

jeudi 07 octobre 2010

## L'indépendance américaine à Omaha Beach



L'amiral Masterson (à droite) et le duc de Choiseul replient le drapeau américain après avoir baissé les couleurs au cimetière d'Omaha beach à Colleville-sur-Mer (Calvados).

### Les Cincinnati entretiennent la mémoire des Français engagés auprès des Américains dans la guerre d'indépendance.

L'aigle américain en diamants surmonté du drapeau blanc royal de la France et des anciennes couleurs bleues et blanches de l'Amérique. L'amiral Kléber S. Masterson arbore fièrement, au revers de sa veste, l'insigne offert par Louis XVI à George Washington, chef d'état-major pendant la Guerre d'indépendance et premier président des États-Unis. Malgré la pluie qui tombe dru sur le cimetière américain d'Omaha Beach à Colleville-sur-Mer, l'amiral reste droit en écoutant l'hymne américain. Ce petit homme vif et affable préside la société générale des *Cincinnati* qui compte treize sociétés aux États-Unis. À ses côtés, à Colleville, le duc de Choiseul-Praslin préside les *Cincinnati* en France. Ils ne doivent pas leur nom à la ville de l'État de l'Ohio, mais de Cincinnatus (460 av J.-C.), ce général paysan romain qui retournait dans ses terres la guerre finie. Comme George Washington retournait à ses plantations de Virginie.

Le but de la société, créée en 1783, est de perpétuer « **la fraternité d'armes entre officiers américains et français au cours des combats qu'ils menèrent ensemble pour l'indépendance des États-Unis** ». En 1780, une flotte de 120 navires quittait Brest pour aider les Américains à déloger les Anglais.

230 ans après les descendants, uniquement masculins et en majorité aristocrates tel le baron de Noirmont, contrôleur général des armées, entretiennent la flamme. Une délégation franco-américaine était cette semaine sur les plages du Débarquement avant un copieux programme de cérémonies officielles à Paris au Sénat, aux Invalides. Chaque année, des étudiants français et américains sont accueillis dans les familles des *Cincinnati* en France et en Amérique et des colloques historiques reviennent sur ces faits d'armes.